

Design Parade 2022 : rencontre avec Madeleine Oltra et Angelo de Taisne



Lors de la 6e édition de la Design Parade de Toulon, la designer Madeleine Oltra et l'architecte Angelo de Taisne ont fait carton plein. Le jeune duo a remporté le Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels, le prix visual merchandising décerné par Chanel et la dotation de la Fondation Carmignac pour son installation Sardine Sardine. Pour Milk Decoration, les deux créatifs reviennent sur leur projet nomade.

Quel est votre parcours ?

Madeleine se forme à la Design Academy Eindhoven, au Pays-Bas. Durant son parcours, elle choisit de suivre une formation de céramique. Cette expérience d'atelier lui donne le goût du travail direct avec la matière et l'ouvre vers une approche très manuelle de l'objet. Suite à cela, elle travaille aux côtés du designer mexicain Fernando Laposse, à Londres. Elle découvre grâce à cet apprentissage de nouvelles façons de travailler les fibres naturelles à travers une recherche tournée vers le territoire d'où elles proviennent. Madeleine a depuis établi sa pratique de design et de recherche à Marseille.

Angelo a été formé comme architecte à l'ENSAPM, Paris-Malaquais et l'Université d'Architecture de Bezalel à Al-Quds Jérusalem. Angelo est attiré par le travail manuel, la technique, l'échelle domestique, le soin porté aux objets et aux lieux du quotidien, pour que le métier d'architecte ait un sens, qu'il soit maîtrisable à échelle humaine. Il apprend le savoir-faire de construction de voûtes en terre à Al-Azraq en Jordanie, avec Emergency Architecture Human Rights, Wesam Al Asali et Salvador Gomis Aviñó. A Marseille, il crée Lobe Architecture. Avec Lobe, il choisit de concentrer sa pratique autour des savoir-faire et matériaux artisanaux, ou de seconde main, qui incarnent ses projets de rénovation dans le territoire.

Ensemble, depuis notre atelier à Marseille, nous avons imaginé le projet Sardine Sardine à l'occasion de la Design Parade



2022 : il s'agit d'une installation qui rend hommage au camping en Méditerranée.



Quelle est la genèse de ce projet commun ?

Habitant à Marseille, on avait tous deux cette envie de travailler sur un projet incarné dans la région. Le luxe de ce concours c'est qu'il offre une grande liberté narrative à travers le sujet de départ qui invite justement à rendre hommage à la Méditerranée. C'est ce qui nous a décidé à parler d'une pratique familière qui puisse restituer ce sentiment de liberté propre à nos aventures dans la région.

Avec Sardine Sardine, vous semblez évoquer les vacances de vos enfances et un certain retour aux sources. Est-ce le cas ?

Sardine Sardine évoque surtout un souvenir adolescent pour nous deux. C'est le symbole de nos premières vacances indépendantes, avec peu de moyens mais pas mal d'énergie. C'est pour cela qu'un film comme À l'abordage de Guillaume Brac résonne avec cet intérieur imaginé comme une capsule, un décor. Heureusement, ce ne sont pas que des souvenirs, on a toujours hâte d'aller camper.

Avec quelle maison et artisans avez-vous collaboré ?

Ce projet a nécessité l'intervention d'un grand nombre d'artisans talentueux, dont la plupart sont localisés en Provence et Côte d'Azur. La toile de tente a été cousue par l'atelier de sellerie-bourrellerie nautique Au fil de l'eau (Marseille). Le fauteuil et le lit ont été tapissés par Relax Factory (Marseille). Apsara Créations (la Garde) a réalisé toutes les structures métalliques de la

tente jusqu'au mobilier. L'estrade en bois de récupération a été fabriquée par DSF crew (Draguignan) et Atelier Palouma (Sète). La verrerie de Biot (Biot) a soufflé les photophores en verre cannelé orangé. Le duvet et le coussin en soie plissée sont le fruit d'une collaboration avec les créatrices de la marque Azur (Marseille) qui teignent elles-mêmes leur textiles. Valérie Thiébault (Vitry-le-croisé) a confectionné le traversin sur le lit. Nous avons également travaillé avec Charles Gateau pour les éléments de marqueterie de la table d'apéro et Olga Flór pour les sculptures amulettes en aluminium. Tous deux ont basé leur pratique aux Pays Bas. L'association paracycling (Lyon) nous a fourni des toiles de parachute et parapente pour des éléments comme l'armoire Moscatelli et la vitrine Chanel. La toile cirée bleu ciel utilisée pour le tapis de sol provient de la ressourcerie Nona Source (Paris) qui récupère des textiles de grandes maisons de couture. Au cours de notre chantier, nous avons eu accès à l'atelier de céramique des Beaux-Arts de Toulon pour créer un réchaud type « camping-gaz » en grès.

Pour ce projet nous avons également eu le soutien de grandes maisons telles que Kvadrat Textiles, Codimat Collection, La Maison Pierre Frey, Tarkett France, Debeaulieu. Enfin, dans notre quête d'objets de seconde main, nous avons trouvé sur Leboncoin deux petits tabourets de camping pliants, un rétroviseur de caravane et une lampe torche vintage. Une grande partie de notre travail a été de coordonner toutes ces incroyables collaborations.

Votre projet est nomade et peut être assemblé n'importe où. Pourquoi ce choix ?

C'était important pour nous de proposer un projet qui puisse exister même après son exposition à l'Ancien Évêché de Toulon. De cette manière, toute l'énergie et le savoir-faire dépensés dans la réalisation de Sardine Sardine peuvent continuer d'être valorisés au-delà du 30 octobre (date de fin de l'exposition). C'est un projet à long terme qui peut et à vocation d'évoluer. La Design Parade est son point de départ, mais comme à la fin des vacances, viendra le moment de plier bagages jusqu'à la prochaine aventure. Nous aimerions beaucoup faire voyager le projet autour de la Méditerranée pour que les éléments imaginés à un instant donné dialoguent avec de nouvelles sources d'influence.

[@madeleineoltra](#) [@lobe.club](#)

[Plus d'infos](#)